

ABDELKADER: Homme de tous les temps

Nul personnage du XIX^e siècle n'a pu intriguer l'histoire autant que l'Emir Abdelkader en qui tout le monde reconnaît la grandeur d'esprit et l'immensité de l'œuvre. Non seulement ses concitoyens algériens et avec eux leurs coreligionnaires musulmans, mais de France aux Etats-Unis, de Russie au Vatican et du Viêtnam au Venezuela, ceux des peuples les plus divers et des nations les plus éloignées ont fait de lui le héros des combats pour la justice et la liberté où il se révèle tour à tour poète ou stratège, guerrier ou pacifiste, soufi ou philosophe, ascète anachorète ou amoureux des femmes, modèle de foi ou homme d'Etat, soldat ou apôtre de la paix, incarnant formidablement le prototype de l'Homme Universel. Unissant en soi les contrastes, l'Emir se présente, comme un logogriphe indéchiffrable, à la fois doux et farouche, dont la vie résume toute l'expérience humaine.

Cet homme qui fût l'infatigable combattant, plus de quinze années durant, contre le colonialisme triomphant de la première moitié du 19^{ème} siècle, mobilisant les tribus contre une armée innombrable de plus de cent mille hommes suréquipée et se distinguant par une férocité sans nom, a fini par être privé de son peuple et son peuple, de lui. Après avoir ratifié, en souverain un traité, immédiatement renié par l'autre partie, il est transporté de Ghazaouat à Toulon, de Toulon à Pau, de Pau à Amboise, d'Amboise à Brousse, de Brousse à Damas. Dans l'Histoire de l'Algérie, il y aura décidément un avant 1847 où un leader -osons le mot- national conduisait en soldat vaillant et en chef intrépide des combats souvent gagnés et un après 1847 où les tribus livraient dans l'honneur certes, les unes après les autres, bien souvent les unes sans les autres, de tragiques et fatals combats, parfois jusqu'au dernier homme.

En vouant le restant de sa vie à l'étude, à la poésie, à la réflexion permanente, à l'implication dans les affaires du monde, et surtout à l'intérêt manifeste de l'Autre, - et quel qu'il soit - cet homme toujours étonnement moderne, se donne aujourd'hui à comprendre et cela depuis le 19^{ème} siècle, comme ce contemporain de tous les temps qui ne cessera de manquer à tous les futurs.

Souverain écarté de tous les possibles, savant de tous les possibles écartés, le poète céleste, le mystique ésotérique, le curieux du monde, le penseur visionnaire, l'homme d'écoute et de dialogue entreprit de loger son humanisme en l'Esprit, entrant ainsi dans la composition de l'air des temps et circulant en toutes latitudes. Il fût l'homme de l'impossible incarceration.

Or, la connaissance de son profil anthropologique atypique fondé sur une vision universaliste du monde, devient aujourd'hui, d'une importance vitale et d'une ardente actualité, au moment même où nos sociétés sont confrontées aux répliques de la mondialisation, à l'invention diabolique du « *choc des civilisations* », à l'auto-scepticisme et aux spasmes identitaires qui en résultent. Ce colloque ouvre donc à la science et à la société la possibilité de comprendre notre passé et de participer à l'immense entreprise de reconquête de notre avenir et de réconciliation avec notre présent dans un esprit de dialogue, de tolérance et d'ouverture.

Cette rencontre académique se propose donc de donner un tableau circonstancié des idées et des témoignages se rapportant à ce personnage multidimensionnel au destin obstrué, endigué, écartelé, en proie aux chasseurs de lumière. Elle propose globalement une tentative de réponse à la question : qui est Abdelkader ?

La complexité du personnage, les tourments du 19^{ème} siècle colonial, l'étendue de la pensée de cet homme, l'importance de ses actes, son implication dans l'Histoire du monde, la place qui lui était réservée et celle qu'il conquise nous feront admettre, par principe, tous les thèmes de recherche qui puissent servir de cadre général de réflexion pour ce sujet tout en privilégiant ceux qui permettent de cibler davantage notre problématique dont la question confédératrice tourne autour du parcours tentaculaire de l'Emir.

Nous désirons que l'accent soit mis sur l'impact que produit l'engagement d'Abdelkader pour sa patrie et pour le monde, au passé comme au présent, en décryptant le code d'honneur qui le régit et en essayant d'en dégager la hiérarchie des valeurs, les modalités de fonctionnement, les mécanismes de transfert et les conditions de passage des différentes phases de la genèse d'un Etat algérien moderne auquel Abdelkader s'est consacré avec dévouement et renoncement ainsi qu'à en déduire des outils, des méthodologies et des concepts en termes d'analyse de ce phénomène cognitif unique et précieux pour les générations à venir.

C'est à ces développements anthropologiques et historiques que nous comptons consacrer ce colloque scientifique organisé dans le cadre de la manifestation « Tlemcen, capitale de la culture islamique pour l'an 2011 ». Notre démarche se veut fédératrice de tous ceux qui travaillent sur la vie et l'œuvre de l'Emir. Notre rencontre qui constitue un premier jalon dans l'instauration d'une tradition de regroupements scientifiques consacrés à Abdelkader, vise à mobiliser des équipes de recherche interdisciplinaires nationales, régionales et internationales autour de ce personnage axial de l'Histoire moderne.

Pr. Slimane Hachi
Directeur de recherches
Directeur du CNRPAH

Pr. Zaïm Khenchelaoui
Directeur de recherches
chef département
Recherches CNRPAH

Pr. Nour Eddine Ghouali
Recteur de l'université
de Tlemcen.

ABDELKADER : A Man of all times

It is widely established that no character of the XIX century has ever marked history as Emir Abdelkader did through the greatness of his mind and the immensity of his work. Not only his Algerian fellow countrymen and their moslem coreligionists but also people from France, the United States , Russia , the Vatican , Vietnam and Venezuela , and from other remote countries have found in him a hero of the struggle for justice and freedom where he appeared at times as a poet , a strategist , a warrior or a pacifist , a sufi or a philosopher , an anchorite ascete , a women lover , a man of faith , a statesman , a soldier , an apostle of peace , embodying perfectly the prototype of a universal man. Combining these contrasts , the Emir , as a logograph , both soft and wild whose life synthesizes the whole human experience.

This man who was a tireless fighter of colonialism over fifteen years during the first half of the 19th century , mobilizing tribes against a large over equipped and merciless army of over a hundred thousand men ended by being deprived of his people and his people deprived of him. Following his ratification of a treaty as a sovereign which the other party immediately denied , he was transported from Ghazaouet to Toulon , from Toulon to Pau , from Pau to Amboise , from Amboise to Brousse and from Brousse to Damascus. In Algeria's history there will be necessarily a pre 1847 period where a fearless –let us use the word- national leader fought as a brave warrior triumphant battles and a post 1847 period where tribes waged , certainly with honor , one after the other most often one without the other tragic and fateful battles at times until the last soldier.

By dedicating the rest of his life to study , poetry , permanent reflection and involvement into the World affairs and particularly to other people's interest –whoever they were - this surprisingly modern man needs to be approached today and that from the 19th century as a contemporary of all times who will never cease to be relevant in the future.

As a sovereign who was discarded from all that was possible and as a scientist of all that was possible , the celestial poet , the esoteric mystical , the inquisitive , the visionary thinker , the man of constant tuning and dialogue undertook to accommodate his humanism in his mind hence in tune with his time. He was the man of the impossible incarceration.

However the knowledge of his atypical anthropological profile founded on a universalist vision of the world is today of a vital importance and of a burning topicality , at a time where our societies are confronted with the effects of globalization , the diabolical invention of the « shock of civilizations » to self skepticism and identity spasms which result therein. This colloquium then gives science and society a possibility to understand our past and participate in the immense quest of recovering our future and reconciliation with our present within a spirit of dialogue , tolerance and openness.

This academic gathering is therefore aimed at providing a circumstantial picture of ideas and testimonies related to this multi-dimensional character of an obstructed fate , dammed and quartered and persecuted by the enemies of light. It attempts in general to provide an answer to the question: who is Abdelkader ?

The complex nature of the character , the torments of the colonial 19th century , the broad thought of this man, the importance of his acts , his involvement in the World history ,his position and the position that he gained are all research themes which can serve as a general framework of reflection on this topic while favoring those themes which would help target our problematic which is articulated around the sprawling journey of the Emir.

We would like the focus to be placed on the impact of Abdelkader's commitment on his country and the world, both in the past and in the future , by decrypting the code of honor which governs it and while attempting to point out the hierarchy of values , the operation modalities , the transfer mechanisms and the conditions for the passage of the different phases of the genesis of the Algerian modern State to which Abdelkader devoted himself and deduct tools , methodologies and concepts in terms of the analysis of this cognitive unique phenomenon for future generations.

It is to these anthropological and historical developments that we want to devote this scientific colloquium as part of the event « Tlemcen the capital city of Islamic Culture 2011 » Our approach is aimed at bringing together all those work on the life and the works of the Emir. Our gathering which constitutes the first foundation of a tradition of scientific meetings devoted to Abdelkader , is aimed at mobilizing national , regional and international pluri-disciplinary research teams around this central character of modern history.

Slimane Hachi - Zaïm Khenchelaoui - Nour Eddine Ghouali

ABDELKADER: Hombre de todos los tiempos

Ninguna figura del siglo XIX hubiera podido despertar la curiosidad de la historia tanto como lo hizo el Emir Abdelkader, en el que todo el mundo reconoce la grandeza de espíritu y la inmensidad de la obra. No sólo sus conciudadanos argelinos, y con ellos sus correligionarios musulmanes, sino también, de Francia a Estados Unidos, de Rusia al Vaticano y de Vietnam a Venezuela, aquellos pueblos más diversos y las naciones más remotas, le calificaron de héroe de los combates por la justicia y la libertad, en los que el Emir se revela alternativamente, poeta o estratega, belicoso o pacifista, sufí o filósofo, asceta anacoreta o amante de las mujeres, modelo de fe u hombre de Estado, soldado o apóstol de la paz, encarnando admirablemente el prototipo del Hombre Universal. Uniendo en si mismo los contrastes, el Emir se presenta como un logogrifo, a la vez manso y feroz, cuya vida resume toda la experiencia humana.

Tras luchar incansablemente durante nada menos que quince años contra el colonialismo triunfante de la primera mitad del siglo XIX, movilizando a las tribus contra un ejército innumerable de más de cien mil hombres sobreequipado que se distinguían por una ferocidad incalificable, el hombre acabó siendo privado de su pueblo, y su pueblo, de él. Después de haber ratificado soberanamente un tratado, que no tardará en ser incumplido por la otra parte, es deportado de Ghazauet a Toulon, de Toulon a Pau, de Pau a Amboise, de Amboise a Brousse, y por último, de Brousse a Damasco. En la Historia de Argelia, habrá decididamente un antes de 1847, cuando un líder -atrevámonos a usar la palabra- nacional encabezaba como soldado valiente y jefe intrépido, combates de los que a menudo salía vencedor, y un después de 1847, período durante el cual las tribus, sin duda alguna, librarán honorablemente, unas tras otras, y muy a menudo las unas sin las otras, unas trágicas y fatales batallas, a veces hasta el último hombre.

Al dedicar el resto de su vida al estudio, a la poesía a la reflexión permanente, a la involucración en los asuntos del mundo, y sobre todo al interés en el Próximo, - sea cual fuere - el hombre, cuya obra sigue siendo extraordinariamente moderna, queda por descubrir, y ello desde el siglo XIX, como el contemporáneo de todos los tiempos, al que no se dejará de extrañar en todos los futuros.

Soberano apartado de todo lo posible, sabio de todos los posibles apartados, el poeta celeste, el místico esotérico, el curioso interesado en las cosas del mundo, el pensador visionario, el hombre propenso a la escucha y al diálogo, se esforzó por encajar su humanismo en el Espíritu, siguiendo de cerca los eventos de su época, y circulando por todas las latitudes. Fue el hombre del imposible encarcelamiento.

Ahora bien, el conocimiento de su perfil antropológico atípico, basado en una visión universalista del mundo, reviste hoy en día una importancia vital y es de una actualidad candente, en el momento en que nuestras respectivas sociedades están confrontadas a los efectos de la mundialización, a la invención diabólica del « *choque de las civilizaciones* », al auto-escepticismo y a los espasmos causados por las identidades, y derivados de estos efectos. El presente coloquio abre pues a la ciencia y a la sociedad, la posibilidad de comprender nuestro pasado y de participar en la inmensa empresa de

reconquista de nuestro futuro, y de reconciliación con nuestro presente, en un espíritu de diálogo, tolerancia y apertura.

Este encuentro académico ofrece la oportunidad de presentar una descripción detallada de las ideas y testimonios vinculados con este personaje multidimensional, cuyo destino fue obstruido, refrenado, atraído por fuerzas opuestas, presa de los oscurantistas. El encuentro propone globalmente una tentativa de respuesta a la pregunta: ¿quién es Abdelkader?

La complejidad del personaje, los tormentos del siglo colonial XIX, la envergadura del pensamiento del hombre, la relevancia de sus actos, su involucración en la Historia del planeta, amén del papel que se le reservaba y el papel que el Emir conquistó, hacen que, por principio, serán bienvenidos todos los temas de investigación que puedan servir de marco general de reflexión para este encuentro, al tiempo, privilegiándose aquellos que permitan ubicar mejor nuestra problemática, cuyo objeto confederativo atañe al recorrido muy denso del Emir.

Desearíamos que se enfatizara el impacto del compromiso de Abdelkader por su patria y por el mundo, tanto en el pasado como en la actualidad, descifrando el código de honor que le rige, e intentando sacar del mismo la jerarquía de valores, las modalidades de funcionamiento, los mecanismos de transferencia y las condiciones en las que evolucionaron las distintas fases de la génesis del Estado argelino moderno, al que Abdelkader se dedicó con entrega y abnegación. Del recorrido de Abdelkader se trata de deducir también, instrumentos, metodologías y conceptos, en términos de análisis de este fenómeno cognitivo único y precioso para las generaciones venideras.

A estos desarrollos antropológicos e históricos queremos dedicar el presente coloquio científico, que se celebra en el marco de la manifestación « Tremecén, capital de la cultura islámica para el año 2011 ». Nuestro enfoque pretende federar a cuantos investigan la vida y obra del Emir. El objetivo de este evento, que constituye un primer hito en la instauración de una tradición de encuentros científicos dedicados a Abdelkader, es movilizar a equipos de investigación interdisciplinarios nacionales, regionales e internacionales, en torno a este personaje axial de la Historia moderna.

Slimane Hachi - Zaïm Khenchelaoui - Nour Eddine Ghouali



Aoua Bocar LY-Tall
Institut d'Études des Femmes - Université d'Ottawa - Canada

L'Émir Abd El Kader et Cheikh Omar Tall : la résistance soufie à la conquête coloniale de l'Afrique au Nord et au Sud du Sahara

L'Émir et le Cheikh furent les deux pôles de la résistance à l'occupation française de l'Afrique musulmane. Enfants précoces, voire des prodiges, l'un et l'autre connaît par cœur le Coran à un âge inhabituel (entre 8 et 12 ans). Africains, leurs destins se dessinent à leur retour du pèlerinage à la Mecque où ils se succèdent (1825 -26 et 1827 -29). La conquête coloniale de l'Afrique par la France les projette au-devant de la scène de l'Histoire. Stratèges politique et militaire, ils opposent une farouche résistance contre l'envahisseur durant plus de quinze ans et gagnent des batailles au point que celui-ci reconnaisse la souveraineté de leurs territoires et signe des traités de paix avec eux. Bâtitteur, l'Émir crée un État moderne qui rassemble les tribus algériennes et le Cheikh fonde "l'Empire Toucouleur d'El Hadj Omar Tall" en réunifiant les royaumes et empires de l'Afrique de l'Ouest. Le but de cette conférence est de jeter un regard croisé sur l'œuvre de ces deux Leaders Africains, panafricanistes avant la lettre afin de s'en inspirer pour bâtir pour les générations présentes et futures Africaines, musulmanes ainsi que dans leurs avec l'Autre, un monde de spiritualité (paix et sécurité).

////////////////////////////////////

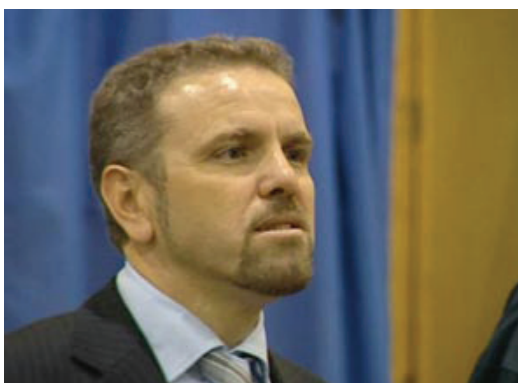


Daanish Faruqi
Washington University – USA

The spiritual life of the Amir 'Abd al-Qadir al-Jaza'iri in Western historiography

My study is a critique of the current portrayal of the spiritual life of the Amir 'Abd al-Qadir al-Jaza'iri in Western historiography. The prevailing body of English-language scholarship on the Amir as a Muslim modernist suggests that his spiritual insights, and his interests in reconciling Islamic religion with the needs of the modern world, were ultimately predicated on an acknowledgment of the superiority of 'Western' rationalism, and the need to appropriate the fruits of Western civilization in this respect for the Muslims. In my research, I have discovered that the sections of 'Abd al-Qadir's Kitab al-Mawaqif consulted by the historiographical literature simply do not lend credence to this assessment : indeed, the Amir provides no indication that he considers rationalism as 'Western' in the first place, and goes through great lengths to demonstrate how it is fundamentally Islamic in its auspices. The system of spiritual renewal he develops, as articulated in the Mawaqif, does not seem to imply any Western or European referent to speak of. The faultiness of the existing scholarship, I argue, would be best understood through the framework of Dipesh Chakarabarty's thesis of Provincializing Europe, whereby the exercise of historicism is unnecessarily plagued with the introduction of a European basis of reference when writing the history of the non-Western world.

////////////////////////////////////



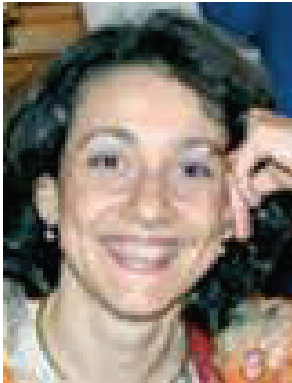
Azzedine GACI
Recteur de la Mosquée Villeurbanne - Lyon - France

L'émir Abdelkader et le dialogue des civilisations

Nous vivons une époque de diversité, de mélange et de très profonde complexité. Chaque religion a quitté l'espace géographique qui l'a vu naître et est devenue mondiale. La mobilité, les migrations, la communication et les médias ont fortement contribué à cette mondialisation des religions. Cela amène chaque religion à se poser des questions sur elles mêmes, à se situer par rapport aux autres religions et à s'ajuster avec d'autres religions minoritaires. Comment ces religions vont vivre entre elles dans le même espace national ? Vont-elles contribuer à la paix et à l'entente sociale ou au contraire vont-elles alimenter des foyers d'intolérance et d'absolutisations des conflits ? Bref comment habiter ensemble le même pays, la même Europe ? Est-ce qu'on va vers un choc des civilisations ou vers un dialogue des cultures et des religions? Dans sa lettre à Mgr PAVY en 1862, l'émir répond en partie à toutes ces questions et dresse les bases du dialogue des civilisations : respect de la dignité humaine, égalité des

êtres, liberté de conscience, liberté des cultes et respect de la diversité religieuse.

////////////////////////////////////



Amel Chaouati
Université Paris VII Jussieu – Paris - France

Les femmes de la Smala. : Histoire de prisonnières algériennes en France à l'aube de la colonisation (1847-1852)

Deux jours après la reddition de l'émir Abdelkader le 23 décembre 1847 et la demande de l'*aman* (protection) à la France, le bateau l'*Asmodée* le transporta avec 96 personnes dont des femmes et des enfants en direction de Toulon et non à Akka ou à Alexandrie selon la promesse qui lui avait été faite à sa seule condition avant de rendre les armes. L'émir et ceux qui l'accompagnaient se retrouvèrent prisonniers dès janvier 1848 à Toulon avant d'apprendre leur libération à Amboise par le prince président Louis Napoléon Bonaparte, le 16 octobre 1852. La conférence présente la situation d'emprisonnement des femmes et des enfants qui avaient partagé le sort de l'émir durant cinq années, d'abord à Toulon, ensuite à Pau et plus particulièrement à Amboise où ils avaient passé quatre ans. Certains d'entre eux sont morts et enterrés sur le lieu de leur enferment.

////////////////////////////////////



Yuriy Averyanov
Institut of the Oriental Studies of Russian Academy of sciences – Moscow

Pratique rituelle et résistance chez la kadiriya du Caucase du Nord

Le système de formation dans la kadiriya tchéchène et ingouche fournit une connexion spirituelle avec l'esprit du mentor décédé mouride. Un des éléments principaux de la connaissance divine est l'apparition du don des miracles (*Karâmât*) chez ses adeptes. Ces miracles sont généralement fixés par sa *tarîqa* soufie dans ses textes. Le même pouvoir a été attribuée par la population rurale aux derviches. Transmission des savoirs islamiques au sein de l'association des soufis (*wird*) constitue une performance conjointe de poésie (*nazmî*) et des rites (*dhikr*). Le plus important Cheikh kadiri en Tchétchénie s'appelait Kunta Hadji. Selon les légendes, il devrait avoir reçu l'initiation dans les tribus berbères de Sahara. Actuellement, il est considéré par ses adeptes comme le «saint cachés». Ses disciples ne croient pas à sa mort. Des rencontres spirituelles sont organisées en lieux sacrés, notamment là où on peut facilement entrer en contact avec l'esprit du Maître (le plus souvent, dans les environs les tombes de ses parents). Les femmes prennent également part à ces cérémonies. En tant que spectateurs les étrangers sont autorisés à assister à ces rites.

////////////////////////////////////



Pavel Basharin

Russian State University for the Humanities - Department of Iranian Studies – Moscow – Russia

Abd al-Qadir : un saint soufi

Quelques histoires sur Abd al-Qadir décrit les actes pieux des miracles. Ces récit ne sont pas seulement contenus dans les sources arabes, mais aussi dans la littérature européenne, en particulier dans les carnets de voyage (par exemple, description de Colonel Charles Henry Churchill : *Histoire de la vie d' Abd al-Qadir, colonel Scott Voyage dans le Maroc et l'Algérie*). Possibilité de faire des miracles (*karâmat*) est une caractéristique clé du saint soufi. Cette Possibilité montre le transfert de la baraka du saint sufi de son prédécesseur. Trois miracles se rapportent à Abd al-Qadir et son père Muhyi ad-Din au cours de leur pèlerinage à la Mecque. Il est comparé à Harun al-Rashid, qui va à la faveur de la nuit dans les rues. Une caractéristique typique du saint soufi est une rencontre avec un lion, qui s'inclina devant le saint. D'où il suit Abd al-Qadir ne doit pas être comparé avec imam Shamil, mais avec des figures telles que Kunta Hajji dans le Caucase et Dukchi Ishan en Asie Centrale. Ainsi, l'hagiographie (*Manâqib*) d'Abd al-Qadir est une question à débattre.



Vladimir Bobrovnikov

Institut d'études orientales de l'Académie des sciences de Russie – Moscou

L'imam Chamil et l'émir 'Abd al-Qadir dans la mémoire historique musulmane et postcoloniale

Cette étude vise à comparer des activités politiques, militaires et spirituelles des deux célèbres chefs de la résistance musulmane contre la conquête coloniale : l'émir 'Abd al-Qadir en Algérie dans les années 1832-1847 et l'imam Chamil dans le Caucase des années 1834-1859 selon les témoignages contemporains et postérieurs. Elle concentre sur les rapports réels et imaginaires entre les institutions des Etats chariatiques nées au djihad et loges soufies auxquelles 'Abd al-Qadir et Chamil ont été initiés. L'étude se base sur l'analyse textuelle des mémoires et des chroniques en arabe, russe et français à partir des œuvres de Muhammad al-Djaza'iri et Muhammad Tahir al-Qarakhi jusqu'à leur successeurs locaux et postcoloniaux.

////////////////////////////////////



Ahmed Bouyerdene

Université de Strasbourg - France

Le portrait d'Abd el-Kader : enjeux de représentations

Abd el-Kader Ben-Muhyi ed-Din a marqué son époque d'une empreinte profonde et multiforme. Modèle politique et militaire pour les uns, figure romantique et biblique pour les autres, l'émir Abd el-Kader a fasciné ses contemporains. Un sentiment qui explique en partie les nombreuses tentatives de représentation de sa personnalité et qui ont donné naissance à une figure protéiforme et

paradoxe : il a sans doute été l'une des personnalités du XIXe siècle qui a inspiré le plus de témoignages et de portraits publiés de son vivant. Cet intérêt pour les différentes facettes de l'émir Abd el-Kader a donné lieu à une multitude de récits : articles de presse et rapports militaires ; correspondances et publications ; analyses lapidaires et descriptions enflammées ; panégyriques et diatribes calomnieuses. A cette profusion écrite s'ajoute une iconographie riche et complexe tant elle lie souci esthétique, stéréotype culturelle et instrumentalisation politique. A travers la juxtaposition d'une sélection de portraits dessinés et écrits réalisés du vivant d'Abd el-Kader nous proposerons une réflexion sur les enjeux de la représentation d'une des figures les plus emblématique du XIXème siècle.

////////////////////////////////////



Dalila Hassain- Daouadji
Fondation Emir Abdelkader – Oran - Algérie

L'Emir au delà du temps

Depuis son installation dans le Bilad al Sham, celui qui reçut à Damas le titre de "Prince parmi les Saints et de saint parmi les Princes " fut au centre d'enjeux politiques dans les stratégies des puissances de l'époque .Les projets sont foisons et celui d'un royaume arabe nourrit les rêves de Napoléon III. Depuis 1857, cette idée devient récurrente .Elle apparaît dans les diverses revues de l'époque et dans les rapports des consuls sous une même sémantique: Un état arabe sous l'égide de la France impériale et gouverné par l'Emir ABDELKADER. Suite à l'exode massif des chrétiens dans la capitale syrienne généré par les diverses manipulations des puissances étrangères, l'affaiblissement de l'Empire Ottoman et les nombreuses réformes administratives (Hati Humayun 1856), des émeutes antichrétiennes secouent la perle de l'Orient. L'Emir Abdelkader sauve du massacre douze mille chrétiens et suscite l'admiration du monde entier. Dans le concert de ces hommages et remerciements, la Franc-maçonnerie profite pour formuler les siens en invitant l'Emir à adhérer à leur organisation. "Lever de la colonisation "comme le proclame en 1857 le rapport Gillotte au Grand Maître, cette franc-maçonnerie apporte son concours à l'Empire et demeure sous son emprise. Mais l'Emir, homme de foi, penseur, fin stratège politique et militaire, bâtisseur et organisateur pouvait-il accepter d'être de la France l'homme lige de façon fatidique? Ce disciple du Cheikh el Akbar auréolé de gestes humanitaires éclairés pouvait-il faire le jeu de cette France qui voulait à tout prix l'intégrer dans ses rangs ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons d'y répondre.



Djalila Dechache
Institut des Cultures d'Islam - Paris - France

Les apports humains et culturels de l'Emir Abdelkader

Aborder la vie, l'œuvre et le parcours de l'Emir Abdelkader l'Algérien est à la fois aisé et difficile. C'est qu'il ne faut rien tronquer de cette vie exceptionnelle, riche en événements, déterminante du point de vue historique, remarquable du point de vue humain avec le sens de l'innovation et de l'accession aux droits pour les étrangers, savant sur l'art du cheval, détenteur d'une connaissance encyclopédique, une démarche poétique et philosophique sans comparaison, orateur et pratiquant abondamment l'art épistolaire. Difficile parce que l'homme et la démarche, sous couvert d'accès facile, sont subtils, profonds, à plusieurs niveaux de l'exotérique à l'ésotérique, en correspondance avec des étapes, des stations et des étages de compréhension et de connaissance. Tout cela avec un sens aigu de la simplicité et de l'accueil de l'autre. Il y a beaucoup à comprendre et à apprendre de l'Emir Abdelkader l'Algérien. En premier lieu de faire connaissance avec sa vie, son œuvre, son parcours, sa famille, l'Algérie de son époque et la France qui ne l'a pas épargné. Je souhaite montrer que chaque phase de la vie de l'Emir est riche d'enseignement et de culture qu'il nous faut connaître aujourd'hui et demain, pour nous, et en transmettre sans cesse les contours et les contenus. Pour que cette vie qui palpite au fond de nous de l'Emir Abdelkader l'Algérien, devienne lumière, guidance et partage.

////////////////////////////////////



Abdelmadjid Aboura
Université de Tlemcen - Algérie

L'Emir Abdelkader et le secret de la force féminine

Homme du juste milieu, érudit, Saint connaissant, Théosophe et redoutable guerrier, l'Emir Abdelkader ne cesse d'alimenter les débats et de révéler son inépuisable mystère. Notre contribution dans ce symposium propose un éclairage des *mawaqif* (Haltes) et plus particulièrement de la Halte 249. En effet la condition féminine est révélée du point de vue de la Gnose kadiriya qui nous explique le secret de la force féminine dans le système cosmogonique et nous révèle que l'essence de l'Humanité est féminine au point où l'essence divine négocie avec elle tantôt adoptant son intellect agent dans le monde des possibilités tantôt optant pour une tension théophanique ou Dieu et la femme activent toute une dynamique existentielle des rapports de force. Nous verrons que le secret de la force féminine est aussi agent causal des mondes des possibilités (*alam el mumkinat*).

////////////////////////////////////



Sadek Bala
Université de Bejaïa - Algérie

L'Emir Abdelkader et le jihad

La communication n'est autre qu'une lecture d'un manuscrit de trois pages attribué à l'Emir Abdelkader découvert récemment du fond documentaire de la famille Ulahdib de la région kabyle d'Algérie des Ith wartirân. Le document est intitulé : *husâmu al-dîn fî qat' shubuh al-murtadîn ajwibatu amîr al-mu'minîn sî al-hâj 'Abd al-Qâdir Ibn Muhyî al-dîn wafâqahu Allâhu ! Amîn !* Selon le témoignage du propriétaire de ce même fond en la personne du documentaliste et codicologue Mechehed Djameledine, il s'agit d'un document du dix-neuvième siècle, et probablement écrit du vivant de l'Emir ou copié par une tierce personne. Voici un de ses propos : *"Il s'agit d'une réponse à un avis sur le Jihad, et il très probable que se soit écrit de sa main, il est claire à l'entête de ce manuscrit, qu'il s'agit bel et bien d'une réponse à une question qui lui a été posée, mais on ignore le nom de la personne. Malheureusement le manuscrit est incomplet"*. Il s'agit de la position tranchante de la religion à l'égard des arguments jugés douteux et compromettants de la foi provenant de gens désignés d'apostats *"murtaddîn"*. La notion de jihad est abordée par le passage de l'examen de la foi dans sa jonction d'avec l'égo et de ses différentes tentations. La question est aussi soulevée dans un contexte traversée de tensions et de ruptures de la paix sociale (*fitan*). L'Emir par sa clairvoyance, sa *himma* dévoile l'identité de celui qui se draine du côté de l'ennemi. Cette

situation prend l'aspect d'une véritable épreuve ou d'un test permettant de distinguer une foi sereine et une foi sous l'emprise de l'ego. Elle permet de distinguer entre vérité et mensonge. Le véritable croyant du croyant de façade. C'est à partir de là que la notion se dessine clairement le contenu du motif de *jihâd* et le point de vue exprimé à son propos. Même si le manuscrit est incomplet, la réponse énoncée est déjà porteuse motifs d'éducation et de guidance spirituelles (*tarbiyya wa al-sulûk*). Tel est en partie l'un des regards d'un personnage de la spiritualité et du soufisme de l'Algérie sur le *jihâd*.

////////////////////////////////////



Ouiza Gallèze
CNRPAH – Alger - Algérie

Le débat philosophique du seigneur de la foi et de son maitre le docteur Maximus

L'Emir Abdelkader, souvent présenté avec un sabre sur un cheval, est en fait plus philosophe que soldat. Avant sa vie d'« errance » qui a commencé à 24 ans, l'Emir était un homme de savoir, il menait une vie d'austérité et accompagnait son père en tout lieu profitant de chaque instant pour améliorer ses connaissances et parfaire son érudition. C'est très jeune aussi qu'il lut les grandes œuvres de philosophie musulmane et rencontra celui qui sera son maitre, dont il va rassembler les œuvres et avec qui il échangera plus qu'il n'apprendra le shaykh al-akbar. Dans cet échange, l'émir exposa plusieurs problématiques qu'il discutera avec le maitre allant parfois jusqu'à imposer son avis : l'éternité du châtiment (*abadiyat al-'iqab*), l'homme universel (*al-insan al-kamil*), l'unité de l'être (*wahdat al-woujoud*), l'Unique (*al-wahid*), l'unicité (*al-tawhid*) et le trésor caché (*al-kanz al-makhfi*).

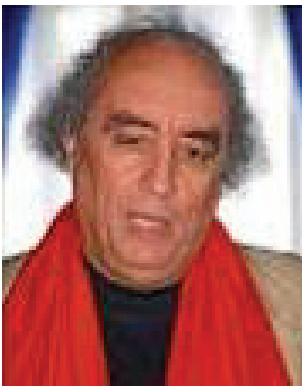


Mohamed Akli Faradji
Université de Bejaïa - Algérie

La stratégie du changement selon la vision de l'Emir Abdelkader

L'étude sociologique de l'histoire de vie de l'émir Abdelkader et de sa personnalité, peut nous apporter beaucoup d'enseignements et de réponses à plusieurs questions d'ordre politique et stratégique. Parmi les grandes réflexions, qu'on peut aborder aujourd'hui, la question du changement, selon l'expérience politique et militaire vécue dans un contexte de plusieurs années de luttes, qui ont marqué de plein fouet, l'histoire de l'Algérie pendant la période coloniale. Cette grande implication politico-militaire de l'acteur historique en question, peut constituer également une source d'infinies lectures dans le domaine des sciences humaines et sociales. L'objet de cette communication ; c'est de tenter de proposer une lecture sociologique des grandes variables du changement selon l'expérience et la vision de l'émir Abdelkader.

////////////////////////////////////



Waciny Laredj
Paris III – Sorbonne - France

L'imaginaire littéraire et son exercice sur l'histoire : le cas de l'Emir

La grande question c'est comment la personnalité de l'Emir a été une grande source d'inspiration pour la littérature? Comment l'imaginaire, romanesque surtout, exerce t'il un vrai poids sur l'histoire? Une introduction s'avère très importante, sur le rapport Histoire et création. Comment la littérature, le roman essentiellement participe à émanciper l'histoire de ses assurances. Donner une autre possibilité de revisiter l'histoire dans son côté le plus fragile et le plus

intime, là où l'histoire demeure silencieuse : l'être avec toute sa grandeur, ses soucis et même ses faiblesses. Reconnaître la difficulté de la tâche d'écrire sur une personne qui est devenue un patrimoine universel. Écrire dans ce sens c'est d'abord comprendre et s'installer dans la logique qui dépasse le caractère national de l'Emir. Trois questions seront abordées sur l'Emir face à l'imaginaire littéraire qui veut entreprendre un travail de création sur le personnage l'Emir

A- Comment revisiter les moments les plus forts de la vie de l'Emir avec l'esprit d'aller au delà du visuel surtout quand on connaît la force spirituelle de ce dernier (sa relation avec les livres, son soufisme, l'esprit de dialogue, la grandeur de l'âme dans les moments les plus durs? B- Une question majeure se pose: Comment créer sans reproduire ce qu'a été l'Emir sur le plan historique? l'idée d'être et ne pas être dans l'Histoire est la question fondamentale de toute création qui se construit autour d'une vérité historique qui se veut authentique, mais qui veut aussi créer sa propre histoire, celle de la littérature. C- Une troisième question fondamentale, cause de tous les soucis et les malentendus: la littérature a-t-elle le droit de travestir les vérités bien installées et bien ancrées? La noblesse de l'Idée de départ de toute écriture historique sérieuse c'est de redonner vie et présence à un personnage qui ne doit pas rester figé dans l'histoire, c'est le grand débat entre Histoire et littérature c'est à dire entre l'Histoire avec grand H et histoire avec petit h. D- Partir d'un exemple concret, une expériences personnelle: Le Livre de L'Emir.

////////////////////////////////////



Abdelalim Medjaoui

Université d'Alger – Algérie

L'émir Abdel Kader demande à Fès une consultation sur le jihâd

Ce texte de J. Berque est tiré de son livre, *Maghreb, histoire et sociétés*, paru chez la SNED-Duculot, en 1974. Il m'est apparu intéressant de signaler ce texte et de le traduire pour le public arabophone. Pour plusieurs raisons. D'abord, pour le portait qu'il dresse de l'émir : homme de science islamique, guerrier modèle, entraîneur de coalitions tribales et maître utilisateur de l'espace nord-africain, tirant sa force de l'adhésion à la nature de ce grand Sud. Profondeur géographique, mais aussi celle d'une société, d'une âme et d'une culture. Animé par la dynamique nationalitaire du XIX^e siècle, l'émir se fonde sur la mobilisation de la culture islamique dans l'institution du *Jihâd*, sans se donner comme un « maître de l'heure ». D'où l'appui et le *fatwa* demandés non pas à l'islam effervescent des *mahdi-s*, mais aux interprètes autorisés de la Loi, au grand cheikh de Fès, le 26 mai 1837, pour le solliciter sur certains problèmes. Le *fatwa*

lui est délivré en juin. C'est alors en souverain légitime qu'il s'adresse aux tribus. Le texte manuscrit du *fatwa* commence par la reprise des questions posées. L'émir demande comment juger « celui qui reste en arrière, au lieu de défendre les femmes et les enfants, si le représentant de l'*imâm* fait une levée ? ». L'*imâm*, c.-à-d. le Sultan du Maroc. C'est le célèbre *faqîh* de Fès 'Ali Ben 'Abd el-Salâm al-Dasûlî (Tsouli) qui répond. Mais il ne couvre que très négligemment les questions posées. Le plus remarquable dans le *fatwâ*, c'est ce qui a trait à l'état politique et civil du Maroc en 1837. Le pouvoir central y affronte des crises de désobéissance des tribus, et il faut des expéditions difficiles pour percevoir l'impôt. Ainsi tout le passage sur la *sîba*. La grande arme du gouvernement, en ces cas, c'est le *kifâf*, la « dissuasion ». C'est le *sadd al-dharî'a*, acte préventif, pour empêcher qu'un mal plus grand ne se produise... Le *fatwa* répond à une septième question, qui n'a pas été posée, celle des devoirs des souverains. Le Sultan d'Algérie a succombé à l'invasion des Français pour avoir manqué à ses devoirs. Vu qu'en Algérie, il n'y avait pas de sultan et que le cheikh ne vise pas le calife ottoman, c'est là un grief voilé à son Sultan... Le *fatwâ* aborde aussi le problème du *Jihâd*, qui devient devoir personnel si, comme déjà en Algérie, un *Dâr Islam* est devenu *Dâr al-Harb*. À coup sûr, un malaise général règne au Maroc, suite à la présence de l'Infidèle conquérant dans le pays voisin. Le cheikh donne le texte d'une *khot'ba* du vendredi qu'à l'annonce du débarquement des Français à Alger, il a répétée en plusieurs endroits du pays, incitant le peuple au *jihâd*... Mais le chef de guerre sainte a-t-il le droit de traiter avec l'Infidèle ? L'émir n'a pas non plus posé cette question. Mais quand sont évoquées de telles transactions, c'est surtout pour prévenir un accord entre les Français et le Sultan marocain qui n'a pas rompu avec eux...

Ainsi donc, ce représentant des 'ulamas plaide pour le rôle que ses pareils doivent assumer en tant que champions de la norme orthodoxe, dans la conduite du royaume. Mais ses positions ne se comprennent que si l'on y démêle ce qu'elles comportent d'attitudes de caste. C'est bien une caste savante qui, dans les cités du Maroc (Fès, Tétouan et Rabat-Salé), se pose sinon en égale du pouvoir, du moins comme sa supérieure dans l'éthique. Là J. Berque pose la question du sens de l'histoire. En comparant les questions de l'émir aux réponses du savant, on voit s'opposer non seulement le style, mais la conduite et l'éthique des deux personnages. Du côté d'Abdel Kader une inspiration qui, pour s'autoriser de principes intemporels, n'en procède pas moins du mouvement des nationalités ; de l'autre côté une conception du temps cyclique, où pour répondre aux problèmes de 1837 sont invoquées les vicissitudes des Musulmans des XVI^e et XVII^e siècles... Mais surtout qu'il n'y aurait vertu que des villes citadines, alors que les gens de tribus s'adonneraient aux vices de la rébellion. Or ces tribus guerrières sont celles-là même en Algérie qui soutiennent le *Jihâd* de l'émir, et fondent sous son égide un État qui recélait des potentiels de modernité où peut légitimement se retrouver l'Algérie présente.

L'histoire convie à un jugement rétroactif sur les attitudes et les appartenances sociales en jeu.



Ahmed Achrati
Howard County Community College Columbia – Washington – USA

L'éthique d'Abdelkader et sa base dans le Hilm Arabe

Ma présentation examine les percepts éthiques qui gouvernaient le comportement de l'émir Abdelkader envers ses ennemies et leurs origines dans le concept du *hilm* arabe. Après un bref examen du fondement anthropologique de ce principe moral, et tenant compte du fait que la moralité de l'émir s'inscrit dans une croyance Islamique, j'étudie les différentes interprétations philosophiques musulmanes du principe de *hilm* en vue de signaler leur signification pour le présent.



Hakan UGUR
Selcuk University– Konya - Turkey

Criticism in the book Al-Mawaqif at Mu'tazilah and Kalam Scholars

The book al-Mawaqif belonging to the great scholar al-Amir Abd al Qadir is one of the finest examples of the tradition of the last term sufi Qur'an commentary. In this book, al-Amir appears not only as a scholar of Sufism but also as a hadith transmitter, a theologian and a faqih. He makes these explanations about Islamic sciences while annotating the hadiths, elucidating the words of great Islamic Sufis and more often interpreting the verses of the Qur'an. Issues about aqaid and implicitly Kalam occupy an important place in his work. As a Ahl al-Sunnah scholar, he criticizes opinions of Mu'tazilah scholars in the aspects of aqaid. Besides, in the book al-Mawaqif there is criticism about Maturidiyyah, Ash'ariyyah and counter-motions and trends against sufism. In this paper, I

approached al-Amir Abd al Qadir's critiques against Mu'tazilah and Kalam scholars and also handled criticism against other doctrines.

////////////////////////////////////



Ibrahim Isitan
Université de Karabuk - Turquie

L'Emir Abd el-Kader d'après sa psycho-spiritualité

L'Emir Abd el-Kader est un homme à plusieurs facettes: homme politique, combattant, soufi etc. Il faut donc une vision multidisciplinaire pour examiner son profil. Quant à nous, nous allons nous intéresser à l'aspect mystique de l'Emir Abd el-Kader du point de vue de la psychologie spirituelle qui consiste à observer les attitudes et les comportements des soufis selon le point de vue psychologique. Nous allons donc étudier la conception du sulûk/voyage spirituel de l'Emir Abd el-Kader pour mieux comprendre sa façon de s'acheminer dans les stades spirituels dans l'idée d'atteindre la connaissance de Soi et du Seigneur. Nous allons étudier le ravissement extatique, le sulûk, l'amour divin, l'adoration parfaite et l'accomplissement de l'âme ; ce sont des sujets qui concernent l'évolution spirituelle de l'homme. Par ailleurs, nous allons, voir comment sa conception akbarienne a pu influencer son itinéraire soufi.

////////////////////////////////////



Karim El Guessab
Université Nationale de Zaporojie – Ukraine

L'analyse socio-philosophique du multiculturalisme de l'Emir Abdelkader

Depuis l'Antiquité, le peuple Algérien a toujours ressenti l'influence de la culture orientale et occidentale dans le processus de son développement. L'étude du lien entre les différentes cultures, ainsi l'analyse philosophique est l'une des questions importantes dans l'époque moderne de la république Algérienne. Le célèbre philosophe arabo-musulman Emir Abdelkader a joué un rôle important dans la préservation et la diffusion des valeurs culturelles visant à répondre aux besoins spirituels de l'humanité, sa tactique fut de mobiliser son peuple autour de l'islam soufi, et aussi de dialoguer avec l'envahisseur, l'instruire sur des valeurs islamiques de tolérance et préservation de la dignité. L'apport singulier de ce Leader soufi arabo-musulman sur la théologie de la libération mérite l'éloge d'être connu, car, il est une source d'inspiration pour les acteurs de la paix et vivre ensemble en harmonie tant au niveau local, régional, national et international.

////////////////////////////////////



Khaled Roumo
Université de Strasbourg - France

Sur les pas d'Abdelkader : pour un partage spirituel entre musulmans et chrétiens

La figure d'Abdelkader, sa vie et ses écrits représentent, pour les musulmans vivant en Occident, notamment en France, une source d'inspiration et un soutien à un sain et profond enracinement dans leurs sociétés d'accueil. Ce constat est le fruit de 43 ans d'engagement (en France depuis 1969) dans le dialogue interreligieux, de recherches et d'interventions. Il s'agit de rendre compte de la valeur de cet exemple tant dans les débats intellectuels que sur le terrain (lorsqu'il s'agit de tisser des liens de bon voisinage et de fraternité entre musulmans, invités à prendre des initiatives nourries de leur héritage, et chrétiens désireux de s'ouvrir sur eux et de les accueillir). Il suffirait de rappeler qu'avant son départ pour la Syrie, Abdelkader fut sollicité par deux religieuses chrétiennes, touchées par son charisme, afin de faire partie de sa suite. Que dire encore de son traité « *Al-Mawaqif* » dans lequel nous ne cessons pas de puiser pour construire des passerelles vers un humanisme nourri de spiritualité aux couleurs de la révélation coranique.



John W. Kiser
Columbia University - Washington - USA

Pourquoi Abdelkader est-il encore valable pour le monde d'aujourd'hui ?

L'Emir est encore valable pour le monde d'aujourd'hui parce qu'il incarne les quatre vertus universelles pour vivre moralement: l'intellect, le courage, la modération et la justice. Il est un modèle à suivre pour les musulmans. Sa lutte peut inspirer les musulmans à envisager différemment la signification du jihad. L'Emir est aussi un modèle à suivre pour les non musulmans. Sa vie doit sa supériorité à sa haute moralité, sa compassion, sa sagesse, son œuvre intellectuelle et sa conduite chevaleresque en temps de guerre. En ce sens, la vie de l'Emir peut offrir un modèle pour combattre la phobie occidentale à l'égard de l'Islam.



Lyudmyla Kryvega
Zaporizhzhia National University - Ukraine

La conception du monde chez l'Emir Abdelkader

Le concept et les orientations idéologiques reflètent la variabilité sur la mobilité, sur la variabilité de la vision du penseur qui révèlent la totale capture sur les vecteurs de tendances et de perspectives qui influencent la formation de l'Emir Abdelkader. L'idée de base de la croyance d'Emir Abdelkader: 1. Créateur du mécanisme de la pénétration dans la construction globale. Le problème de la réforme de la société ; 2. Le paradigme de l'existence humaine comme une réalisation de la stratégie de la vie personnelle conformément aux directives du Saint Coran, Sunna et les objectifs globaux de l'esprit de la vie régionale ; 3. La construction de l'homme comme une partie intégrante de sa vie ; 4. L'égalité et le respect de l'indépendance politique et l'identité culturelle dans les relations

entre groupes ethniques et les États : 5. L'humanisme et la tolérance que les principes fondamentaux des relations entre les gens ; 6. Compréhension de l'identité arabe ; 7. Conformément aux orientations philosophiques d'Emir Abdelkader sur la modernité socio-constructive (quêtes idéologiques musulmanes).

////////////////////////////////////



Settar Ouatmani
Université de Bejaïa - Algérie

L'émir Abdelkader et son gouvernement d'après le témoignage de Léon Roches

Nombreux sont les Français qui ont connu l'émir Abdelkader de plus près. Certains n'ont pas raté l'occasion pour décrire son portrait et ce qu'ils vécurent auprès de lui. Léon Roches est l'un d'entre eux. Grand aventurier, cet interprète venu en Algérie à la suite de son père, a pris la décision, en 1837, de rejoindre le camp de l'émir Abdelkader. Ce dernier lui réserva un accueil chaleureux et le désigna parmi ses conseillers. De 1837 à 1839, Léon Roches vivait au rythme de son chef l'émir Abdelkader. Il le suivit dans ses déplacements et lui apporta son concours contre ses ennemis. A l'époque, l'émir Abdelkader était en trêve avec les Français. Ayant signé le traité de la Tafna qui a mis fin momentanément à la guerre, il se pencha sur l'organisation de son Etat. Pour y réussir, il fallait briser toutes les résistances. Léon Roches qui a assisté à ses conflits rapporta fidèlement des détails sur les combats. A chaque fois, il s'intéressa beaucoup plus à l'attitude de son chef. Son récit, publié en 1884, est riche également en renseignements sur divers sujets en rapport à la personnalité de l'émir Abdelkader. Léon Roches confirma sans surprise ce que d'autres ont dit avant et après lui : l'émir était un homme tolérant, doué et juste. Il est autoritaire dans des situations données et cléments dans d'autres conditions. Léon Roches évoquent ces qualités avec au passage, des exemples concrets qu'il a vécu auprès de lui. Ma communication présentera le récit de Léon Roches sur l'émir Abdelkader et le placera dans le contexte de l'époque des faits. Evidemment, une lecture critique sera apporté à ce témoignage pour apporter un éclairage neuf sur la personnalité et le gouvernement de l'émir Abdelkader.



Rachid Ben Rochd
Université Mohammed Ier - Oujda - Maroc

Abdelkader, soufisme et universalisme

L'Emir Abdelkader a une importance symbolique évidente non seulement au niveau national et régional mais également au niveau de la *Umma* islamique et de l'humanité dans son ensemble. A quoi s'ajoute la richesse de sa personnalité en tant que leader populaire, dirigeant politique, combattant pour la liberté, écrivain, penseur et cheikh soufi. Dans l'impossibilité de cerner une telle personnalité, nous limiterons notre présente contribution à susciter l'attention sur deux aspects remarquables : L'apport de la famille Laghrissi de l'Emir au renouveau actuel du soufisme au Maroc et à sa contribution aux études akbariennes. Ces deux aspects, prenant actuellement une dimension internationale, nous arrivons à la conclusion que l'Emir est l'une des plus importantes incarnations de l'ESPRIT UNIVERSEL, Esprit qu'il dénomme '*Rûh al kullî*' et qui traverse ses écrits et ses '*mawâqif*'.



Taran Volodymyr
Zaporizhzhia National University - Ukraine

Le modèle de l'Emir Abdelkader comme leadership dans la politique nationale de l'Ukraine moderne

Les obstacles du développement de l'Ukraine moderne, pour surmonter ses siècles conséquences, de la dépendance politique, économique et idéologique. Largement lié à l'absence de leader national réel. Grâce à l'image de l'Emir Abdelkader, dirigeant les mouvements du XIXe siècle de la libération nationale en Algérie d'un intérêt particulier. Les raisons de la réussite d'une telle notion ne

doit pas être recherchée que dans des capacités organisationnelles, diplomatiques et militaires de l'Emir Abdelkader. Le rôle joué par sa relation spirituelle étroite avec son peuple, de haute moralité, d'éducation et de la sagesse. La combinaison donne lieu à des personnalités comme l'Emir Abdelkader, Omar Al-Mukhtar Chamil ont démontré une capacité à surmonter les différences tribales, des castes et des porte-paroles imposent des intérêts nationaux de leurs peuples. L'analyse de ces phénomènes fournit un matériau riche théorique et la pratique pour résoudre le problème de leadership politique national dans le monde moderne postsoviétique et les États post-totalitaires.

////////////////////////////////////



Cédric Ribeyrot
Institut Orthodoxe Français de Paris - France

L'Emir Abd-el-Kader, théologien de la transcendance : Transcendance de la personne et transcendance de la nation.

Dieu appelle l'Homme à l'Unité à la fois dans la transcendance de sa personne et dans celle de la nation dont il est citoyen. Chaque nation est transcendante, et de fait, porte en elle un mystère. Ainsi, toute la vie de l'Emir n'a-t-elle pas consisté à vivre ces deux réalités transcendantes ? Lui qui était pleinement engagé dans le monde tout en étant pleinement détaché de ce monde.

////////////////////////////////////

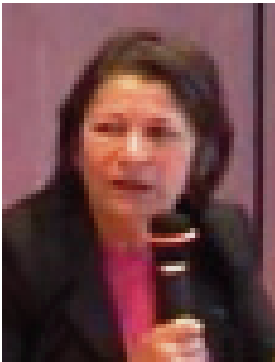


Mehmet Tütüncü
Research centre for Turkish and Arabic World – Haarlem – Netherlands

Turkish Documents in Ottoman Archives from Istanbul on Emir Abdulkader

In Ottoman Archives in Istanbul there are many documents on emigration and life of Emir Abdelkader. In the next Ottoman archives, Irade Hariciye, Irade Meclis-i Mahsus and Yildiz Esas defetrleri there are many documents. These documents are not considered when writing about the biography and history of Emri Abdelkader. We will give some samples of these documents on emir Abdelkaders years in Bursa and Damascus. For instance there is a letter of Emir from 1853 wherein he asks permission to go to France to particiapte on the crowning of Louis Napoleon Bonaparte. But the real reason of his departure is to free some members of his family who are in french captive. There are also many reports about the Damascus Incident.

////////////////////////////////////



Ghislaine Alleaume
IREMAM - CNRS - Aix-Marseille - France

Mehmet-Ali et l'expédition d'Alger (1829-1830)

Cette contribution entend revenir sur un épisode un peu oublié de la conquête française de l'Algérie : l'histoire des négociations conduites par la France auprès de Mehmet-Ali, pacha du Caire, pour obtenir l'appui de ses armées au projet d'expédition contre les Régences. Finalement conclus sur une rupture, ces pourparlers entre deux partenaires aux intérêts divergents sont, en raison même de leur échec, peu pris en compte par l'historiographie, aussi bien de l'Algérie que de l'Egypte. Ils ont pourtant l'intérêt de replacer la Conquête française de l'Algérie dans le cadre plus large de la politique internationale en Méditerranée, au moment où se défont les alliances mises en place par le traité de Vienne (1815), et de permettre une approche sociologique des réseaux qui la déterminent.



Anais Massot
Leiden University - Netherlands

Abd el-Kader al Jazairi's role in the Damascene riots of 1860

Abd el-Kader al Jazairi's heroic actions in protecting Christians during the riots of 1860 in Damascus are well known. However his place in Damascene society is less straightforward, as a recent immigrant to the city he seems to have enjoyed an unusual authority that enabled him to save such a large number of Christians. How was he able to position himself as a bridge between various local factions in the power struggles of mid-19th century Damascus ? What were his personal networks? In a society in which neighbourhood divisions influence very strongly political loyalties and interests I will examine how Abd el-Kader al Jazairi was able to ally with both the Azm and Maydani political factions and therefore reach a position of authority, which in addition to his learned status allowed him to influence Damascene society and the course of the riots.



Mounir Bouchenaki
UNESCO – ICCROM - Paris - France

Une œuvre encore peu connue de l'Emir: La frappe d'une Monnaie

Le monnayage de l'Emir Abdelkader qui semble encore assez méconnu est cependant relativement abondant si l'on en juge par le nombre d'endroits où des découvertes ont été effectuées, de même que par des dépôts dans divers musées du Maghreb et en France. La découverte d'un important lot monétaire à Oued el Fodda, en 1966, ainsi que l'étude préliminaire menée par le regretté Si Abderrahmane El Djilali m'ont conduit à faire une analyse concernant les caractères essentiels de la Monnaie de l'Emir Abdelkader. L'intérêt que suscite la

frappe d'une monnaie par un homme entièrement engagé dans la résistance à l'expansion coloniale française et à l'occupation du territoire algérien, nous amène à poser un certain nombre de questions et à nous demander en particulier comment et par quels moyens l'Emir a pu réaliser cette oeuvre peu commune dans une période de sa vie durant laquelle il s'était entièrement engagé dans la lutte contre l'envahisseur. Quelle était, d'autre part, l'utilisation de cette monnaie, dont nous mesurons peu à peu l'importance en fonction des lieux de découverte aussi bien sur les territoires contrôlés par l'Emir en Oranie entre 1836 et 1841 ainsi que dans les parties du territoire algérien sous contrôle de l'armée française ? La connaissance de la Monnaie de l'Emir peut sans doute nous aider à mieux comprendre les efforts d'unification territoriale et de modernisation de l'Etat Algérien entrepris par cet homme d'exception qu'était l'Emir Abdelkader.

////////////////////////////////////



Claude Alzieu
Muséum National d'Histoire Naturelle – Paris - France

L'Emir Abdelkader et Léon Roches : une amitié indéfectible

Léon Roches est né le 27 septembre 1809, place Saint André à Grenoble. Pendant plus de cinquante années consécutives, il nota chaque soir, dans son journal intime, ce qu'il avait fait et observé durant la journée. Léon Roches arrive à Alger à 23 ans. Il rencontre Abd-el Kader en 1837, et c'est le début d'une amitié réciproque et sans rupture qui pendant 46 ans survivra à tous les péripéties de la vie, jusqu'à la mort de l'Émir le 26 mai 1883 à Damas (la dernière lettre de l'Émir adressée à Léon Roches « l'ami fidèle » est datée du 22 février 1883). Le texte « Trente-deux ans à travers l'Islam » écrit par Léon Roches en 1884 témoigne de cette amitié indéfectible. La valeur méconnue de ce témoignage, en partie due au faible intérêt de nos sociétés pour le devoir de mémoire, m'a conduit à le faire reconnaître par sa publication (en 2008). Ce témoignage d'amitié et de fidélité entre Abd El Kader et Léon Roches (Sidi Omar comme le nommait l'Emir) est illustré par plus d'une vingtaine de lettres échangées entre eux et complété par deux contributions inédites : « L'émir Abdelkader, Précurseur du Droit humanitaire et Chantre du dialogue interreligieux » (de Excellence Idriss Jazaïry, Ambassadeur de la République Algérienne Démocratique et Populaire, auprès de l'Office des Nations Unies (Genève) & « L'Émir Abdelkader, l'islam soufi et commentaires sur le livre de Léon Roches » (du Docteur Zidane Meriboute, Expert auprès d'Organisations Internationales, (Genève/ Londres).



Eric Geoffroy
Université de Strasbourg - France

L'Eternel féminin selon l'émir Abd el-Kader

C'est en tant qu'être "muhammadien" et disciple du soufi Ibn 'Arabî (m. 1240) que l'émir Abd el-Kader accorde un rang et un amour tout particuliers à la "femme". Il ne s'agit pas d'une reconnaissance quelque peu condescendante, mais du constat de la complétude de la femme, avant tout sur un plan métaphysique et cosmique. La femme accomplie détient même, à ses yeux, la précellence sur l'homme. A partir de passages coraniques, Abd el-Kader évoque la force propre à la femme. Il développe également la doctrine/expérience d'Ibn 'Arabî selon laquelle la femme est le support de contemplation le plus achevé de la théophanie divine (*tajallî*) en ce monde. En définitive, Abd el-Kader nous amène à comprendre que l'être réalisé sur le plan spirituel conjoint en lui/en elle les deux polarités masculine et féminine.



Mustapha Guenaou
CRASC-Oran - Algérie

L'Emir Abdelkader et Ain El Hûts (Tlemcen)

Pour l'histoire de l'Emir Abdelkader, nous avons interpellé la mémoire locale. Nombreux sont les témoignages qui rappellent le passage de l'Emir Abdelkader à Ain El Hûts , une petite localité à six kilomètres du chef lieu de la wilaya. Les premières interrogations ont porté sur l'information rapportée par les vieilles personnes que nous avons pu interroger pour la reconstitution de ce fait historique qui se joint à l'histoire et à la mémoire de Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central. Pour aborder ce thème, nous avons posé la problématique

suivante : Pour quelles raisons l'Emir Abdelkader avait-il choisi cette petite localité avant de rejoindre Tlemcen? Les hypothèses suggérées sont : une affinité religieuse ; une affinité confrérique ; la considération beylicale.

////////////////////////////////////



Dominique Penot
Alif Fondation – Lyon - France

Du classicisme de l'émir Abd al-Qâdir al-Jazâ'irî

On a beaucoup glosé sur la modernité de l'émir 'Abd al-Qâdir al-Jazâ'irî en invoquant tour à tour son amitié pour la France, son intérêt pur le canal de Suez, son côté fondateur d'un futur état algérien ou encore son intérêt réel ou supposé pour la maçonnerie. Toutes choses qui pour réelles qu'elles soient occultent en quelque sorte ce qu'il fut avant toute chose : un notable musulman classique formé aux préceptes de la zâwiyya qâdiriyya par son père, ayant un lien spirituel particulièrement fort avec le maître de la gnose islamique, Muhyî al-dîn b. 'Arabî. C'est une des particularités de cet homme extraordinaire que fut l'émir d'avoir suscité des commentaires généralement admiratifs mais pour des raisons diamétralement opposées. Apanage des grands hommes ? Certes, mais aussi confusions dans l'appréhension qu'ont nos contemporains d'une période charnière et plus particulièrement pour le monde islamique. Ce sont ces confusions que nous allons tenter d'évoquer pour tenter de voir plus clairement ce fut l'émir : un moderniste génial ? Un musulman "à l'ancienne" ? Ou un isthme jeté entre ces deux mers ?

////////////////////////////////////



Yuko Tochibori
Kyoto University - Japan
La notion du contrat chez l'Emir Abd el-Kader

Sur l'émir Abd el-Kader, leader de la lutte contre l'armée coloniale française de 1832-47 et le père de l'état en Algérie moderne, nous avons de nombreuses recherches accumulées. Mais de nos jours, on ne cesse d'être troublé par la prévoyance de l'émir, comme le dialogue interreligieux et le droit international. Cette modeste présentation essaie de jeter la lumière sur le contrat avec le non-musulman, en se référant à un exemple intéressant des œuvres de l'émir, al-Miqrad al-Hadd (le ciseau tranchant), rédigé en France dans l'hypothèse qu'il ait un lecteur chrétien.



Malika Sissani
IREMAM - Aix-Marseille - France

Le rôle de l'Emir au sein de la communauté algérienne de Damas 1847-1871

L'émigration algérienne en Orient, plus particulièrement à Damas est relativement bien connue tant des historiens des deux rives, que de la mémoire collective algérienne. Si cet événement a suscité un certain nombre de publications, c'est en particulier dû à la présence de l'Emir Abdelkader sur le sol syrien. Il est en effet exact que ce mouvement migratoire a pris de l'ampleur dès l'installation de l'Emir sur le sol damascène, auprès de son maître spirituel Ibn El Arabi en 1852. En revanche, force est de constater que les études se sont concentrées sur le rôle de l'Emir auprès des autorités françaises, notamment dans sa défense des Chrétiens d'Orient. Or, il nous est apparu plus pertinent de donner un aperçu, autant que les archives françaises nous le permettent, des relations qu'il entretenait avec les Algériens installés à ses côtés, comme avec ceux restés sur le sol natal.



Yidir Hachi

IREMAM - Aix-Marseille - France

Abdelkader et les relations de pouvoir : esquisse des apports d'une lecture foucauldienne

Dans le cadre de la manifestation : « Tlemcen capitale de la culture islamique » et du prochain colloque qui se tiendra en cette ville autour de la figure de l'Emir Abdel Kader, nous soumettons à votre attention, le projet d'une communication qui aura entre autre jalon méthodologique et postulat théorique de « négliger » les approches traditionnelles dont l'Emir a fait l'objet dans de nombreux travaux synthétiques, abordant dans leur intégralité les multiples facettes du personnage. Outre le fait de décentrer l'homme de sa trajectoire et de la pluralité de ce qu'il incarne, la présente contribution aura pour visée de ré-inscrire l'Emir et à travers lui d'autres personnalités algériennes du XIXème siècle, dans des relations de pouvoir, un espace et un temps, objets et sujets de ruptures politiques et mentales considérables. Le but de l'histoire, comme l'écrivait déjà, Lucien Febvre, de l'école des annales : « n'est pas tant de conserver toute trace mémorielle du passé, mais de s'en libérer pour que le fardeau des faits ne pèse pas trop lourdement sur les épaules des vivants ». Il s'agit donc de se départir de l'épopée résistante, ici concédée aux chroniqueurs et autres analystes du factuel, de la figure du soufi et du poète convenable aux spécialistes de la mystique, de l'érotisme et de la poésie, des considérations maçonniques, allègrement appropriés par les polémistes amateurs des aura diffuses et confuses, de tout ce qui fonde en quelque sorte d'un bord à l'autre de l'histoire, un étrange consensus autour de la figure d'Abdel Kader. Par delà la tragédie d'une réalité objective, l'Emir -ceci est peut-être vrai à l'échelle du monde- incarne un paradigme unique, celui de la « respectabilité » d'une altérité et du « respect » dû par une autre, ceci par-delà la tragédie d'une réalité objective et le positionnement de l'Emir, lui-même sur le théâtre des faits. Il ne s'agit aucunement, à travers cette esquisse des apports d'une lecture foucauldienne, du rehaussement ou de la dépréciation de l'illustre personnage. Il suffit à ce propos de rappeler que l'Emir conduisit une résistance organisée pendant une quinzaine d'années, que son épopée fut couronnée de batailles gagnées, qu'il inspira le respect tant par les ramifications qu'il avait poussé par-delà le territoire de la province oranaise que pour le traitement exemplaire accordé aux soldats ennemis, faits prisonniers. Il suffit également de rappeler que même vaincu, son aura demeura intacte, lui que des milliers d'expatriés maghrébins avaient suivi dans son exil du Cham et avaient aidé à empêcher en 1860 le massacre de Chrétiens à Damas. Il s'agit par contre, par-delà les éclats de sa personne et de sa conduite, d'essayer de saisir ce qui fonde à travers l'historiographie même, le

caractère insaisissable de sa personne et les lieux de l'histoire qui contiennent, à travers lui, la fabrique de « l'insaisi ». Qu'est-ce qui fait d'Abdel Kader par delà son œuvre, un exceptionnel a-normal et presque a-normé ? Par quel concours, un brouillard d'étrangeté enveloppe-t-il l'extraordinaire (au sens usuel et étymologique du terme) ? Quels sont les éléments qui au-delà de l'être lui-même, peuvent expliquer non pas l'exception d'Abdel Kader, mais l'exceptionnalité Abdel Kader? A bien des égards, l'œuvre du philosophe Michel Foucault, essentiellement ici : « surveiller et punir » constitue un apport considérable de clefs de lecture. Ce nouvel archiviste propose en effet de ne plus se soucier des propositions et des phrases que contiennent les discours, de négliger la hiérarchie verticale des propositions qui s'étagent les unes sur les autres, mais aussi la latéralité des phrases où chacune semble répondre à une autre. Mobile, il s'agit de s'installer dans une sorte de diagonale, qui permet de rendre lisible ce qu'on ne pouvait pas appréhender, précisément, les énoncés et ceux-là sont selon Foucault, essentiellement (c'est-à-dire dans leur essence), rares en fait autant qu'en droit. Ce qui justifie la rareté de ce qui est réellement dit, vient de ce qu'une phrase en nie d'autres, en empêche d'autres, contre dit ou refoule d'autres phrases, si bien que l'empilement des propositions forme un contenu latent qui s'offre à l'interprétation, « un discours caché ». Nous nous proposons, en adoptant cette approche, de montrer les contradictions des discours, des postures suscitées et des interprétations provoquées par des faits imputables et imputés à l'Emir et partant, d'essayer d'extraire, par une lecture transversale de cette masse de données, des énoncés rares qui traversent des discours informes en masse et en nature. Le but est de montrer ici comment le surinvestissement de la personnalité de l'Emir donne voix à un mythe prééminent dont les tenants tiennent tout à la fois de la réalité objective des faits imputables à l'Emir qu'à la fabrication d'un discours. La mobilité dans ces espaces discursifs et l'extraction des énoncés qui en bouleversent le sens et l'essence, permettront en se départissant des approches globalisantes de l'Emir ou a contrario thématiquement ciblées, de voyager de segment en segment dans les diverses dimensions de sa trajectoire, le faisant apparaître dans des relations de pouvoir qui le place au cœur de la fabrique d'un discours. Cette posture archivistique également inspirée de la démarche de Foucault qui jamais ne procède par la méthode traditionnelle de la formulation des thèses permettra de voir ici combien les discours renferment « les manœuvres, les tactiques, techniques et fonctionnements » du pouvoir et comment la transversalité de leur lecture permet d'extraire des énoncés rares qui fondent ici l'exceptionnalité très unique d'Abdel Kader sous l'effet d'une stratégie directement en prise presque charnellement avec la personnalité de l'Emir, inférée à une stratégie abstraite, hiérarchiquement supérieure dont le rôle est de produire du réel, ici un réel indépassable, inatteignable et donc de façon suggérée, à ne pas reproduire.

////////////////////////////////////



Muhammad Vâlsan
Université Paris VIII - France

Un message spiritual crypté dans la Lettre aux Français

Malgré son riche contenu La lettre aux Français n'a pas fait l'objet de beaucoup d'analyses et dans celles qui ont eu cours, on s'en est tenu, la plupart du temps, à n'évoquer que ce qui s'y trouvait de plus évident. Or en l'occurrence, à l'instar de tous les maîtres spirituels, l'Emir a produit là un vrai document initiatique qui, comme il se doit, est susceptible de plusieurs niveaux de lecture. Nous proposons de donner un aperçu sur l'un de ces niveaux qui s'adresse alors non plus à tous les Français indistinctement ou même plus particulièrement à ses érudits mais à une élite intellectuelle d'entre eux, capable d'y percevoir les éléments d'un enseignement eschatologique de réconciliation universelle. Cet enseignement « réservé » touche à la question fonctionnelle du Saint-Esprit, question qui permettra entre autre d'explicitier un peu le sens de cette affirmation de l'auteur : « *Si les musulmans et les Chrétiens m'avaient prêté l'oreille, j'aurai levé leurs points de divergences et ils seraient devenus frères, tant sur le plan extérieur qu'intérieur. Mais ils ne m'ont pas prêté attention du fait de la prescience divine qui a prévu que leur accord en une perspective unanime et que la résolution de leurs différents ne seraient l'œuvre que du Messie lors de sa redescente* ».

////////////////////////////////////



Randi Deguilhem
IREMAM-MMSH - Aix-en-Provence - France

D'un résistant anticolonial à un sauveteur des chrétiens : l'héritage d'Abdelkader al-Jaza'iri en Syrie

Bien qu'Abdelkader al-Jaza'iri soit connu à Damas pour son rôle dans les événements de 1860 quand il intervenait pour mettre plusieurs milliers de chrétiens à l'abri des massacres ayant lieu dans la ville, son héritage syrien porte également sur le renommé de ses activités en tant que résistant anticolonial contre l'implantation de la France en Algérie. Cette intervention proposée pour la rencontre à Tlemcen rappelle ces deux engagements d'Abdelkader dont un ayant lieu en Syrie, l'autre en Algérie, notamment, du point de vue du discours syrien à ce propos.

////////////////////////////////////



Touria Ikbal
Ecole des Hautes Etudes de Management – Marrakech - Maroc

L'œuvre spirituelle de l'Emir : l'influence akbarienne

Spirituel et guerrier, prince et soufi, usant de justice et de clémence, de calame d'épée, l'Emir Abdelkader est un modèle authentique du serviteur du Tout Puissant ayant conjugué en sa personne le pouvoir temporel et l'autorité spirituelle. Sa destinée fut une sorte de *barzakh* entre ces deux faces puisque chaque étape de sa vie est tournée vers l'une d'elles. C'est sous l'influence spirituelle du Sheikh al Akbar Mohyeddine Ibn Arabi que se place la deuxième phase de la vie de l'Emir. Les liens qui unissent les deux hommes de Dieu sont profonds et multiples. Disciple fervent, dépositaire du souffle revivification du Grand Maître, maillon de la même chaîne spirituelle, l'Emir est aussi et surtout l'infatigable défenseur du renouveau akbarien.

////////////////////////////////////



Henri Teissier
Archevêque émérite d'Alger - Algérie

La « sîra dhâtiyya », un manuscrit d'Abdelkader et de son entourage

J'ai eu l'occasion en 1966 de découvrir un manuscrit, alors inédit, d'Abdelkader et de son entourage. Après identification, il a été donné par son propriétaire, Jacques Chevallier ancien maire d'Alger à la bibliothèque nationale et édité par les professeurs Bennani, Smati, et Alfoun à Dar el Oumma, avec deux préfaces des prof. Abdelmadjid Meziane et Abul Qassem Saadallah. Divisés en six chapitres et écrit de plusieurs mains, dont celle l'Emir, dans quelles circonstances a-t-il été écrit, à quelle date et qu'apporte-il à la connaissance de l'Emir et de son entourage ? Quel témoignage donne-t-il sur la culture algérienne de l'époque dans l'Ouest algérien ?

////////////////////////////////////



Zaïm Khenchelaoui
CNRPAH – Fondation Emir Abdelkader - Alger – Algérie

L'Arbre de Vie

Ma communication se veut être une méditation sur la symbolique de l'arbre sous lequel s'est déroulé le rituel de la *mubâya'a* de l'Emir Abdelkader et qui vit naître l'Etat embryonnaire de l'Algérie moderne. Ma réflexion s'appuie sur une approche herméneutique jointe à une introspection anthropologique comparatiste. La consécration de l'Emir sous un frêne revêt un caractère mystique et œcuménique universel. Cet acte symbolique reproduit la scène initiatique d'alliance faite par les premiers apôtres au Prophète de l'islam sous le fameux gommier d'Arabie cité dans le Coran. Aussi, l'Emir Abdelkader reçut-il, à l'instar de son Ancêtre, le serment solennel sous un arbre ; élément cosmique qui rappelle le Lotus des confins, désignant dans le Coran le domaine situé au-delà de l'espace-temps. Cet acte fondateur reprend ainsi la trame historiographique et les moments les plus intenses du rituel de la consécration telle quelle fut célébrée aux premiers temps de la révélation. Elle est, en quelque sorte, une réplique de l'Au-delà : « *Ceux qui te prêtent serment ne le font qu'à Dieu : c'est la main de Dieu qui se pose sur les leurs..* » (La Victoire, verset 10).